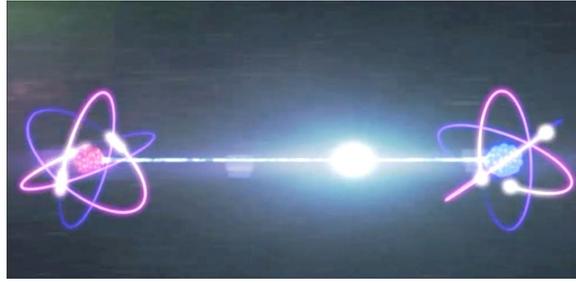


Le travail à distance utilisé en Géobiologie trouve une certaine explication dans un phénomène scientifique : l'intrication quantique... laissant les scientifiques pantois par la portée de ce qu'ils ont découvert...



« Un phénomène dans lequel deux particules ont des états quantiques dépendant l'un de l'autre, quelle que soit la distance qui les sépare », il faut bien reconnaître que ces mots font mal aux cheveux juste en les prononçant, et pourtant, derrière ces mots se cache une idée aussi simple qu'interpellante...

L'intrication définissant un état enchevêtré, entremêlé, ou connecté, faisons un parallèle avec les jumeaux...

Chez les jumeaux ou les jumelles, il est courant que leurs pensées est si étroitement liées que même loin l'un de l'autre, il.elle.s sont connecté.es, une telle relation étant qualifiée d'intriquée, l'exemple étant utilisé par les physiciens pour imaginer le phénomène de l'intrication quantique...

Le mot quantique venant de quantum, signifiant une quantité déterminée de quelque chose, lorsque les physiciens utilisent ce terme, ils parlent d'une toute petite quantité, de l'ordre d'un atome, ou d'une particule de cet atome, telle que un électron ou un photon...

Ces particules sont si infiniment petites qu'elles sont invisibles à nos yeux, et il faut des appareils ultra-sophistiqués pour espérer en entr'apercevoir une, et encore n'en détecte-t-on que sa trace.

L'état quantique d'une particule étant défini par son spin, une valeur binaire (1 ou -1) considérée comme hautement aléatoire, ce qui permet théoriquement de différencier 2 particules entre elles.

L'intrication quantique désigne en fait un état particulier de la matière, où deux infimes particules vont se comporter comme des jumeaux ou des jumelles.

Chacun.e étant dépendant.e de ce que fait l'autre, quelque soit la distance qui les sépare : quelques mètres ou des milliards de kilomètres...

Cette connexion s'effectuant instantanément, infiniment plus vite que la vitesse de la lumière (300.000 kilomètres par seconde), pourtant considérée jusque là comme une limite absolue, la seule chose qui puisse aller aussi vite que cet instantanément-là est notre pensée...

Les conséquences de ce comportement font entrevoir des possibilités quasi-miraculeuses, au rang desquelles les communications instantanées qui font rêver les scientifiques, comme par exemple des ordinateurs ultra-rapides qui seraient utilisés pour faire des calculs pharaoniques la plus puissante des machines actuelles passant pour une tortue rhumatisante à côté d'un ordinateur quantique.

Des communications instantanées qui font rêver les astronomes, et pour cause, par exemple, un signal radio met au bas mot 12 minutes pour aller de la Terre vers Mars, et autant pour revenir.

Pas franchement réactif, surtout quand un petit robot se promène sur Mars et que les techniciens s'aperçoivent qu'il va dans la mauvaise direction...

Ainsi, le temps que les images du robot arrivent à la NASA, que les techniciens lui ordonnent en catastrophe de stopper, et que le robot reçoive enfin cet ordre, 24 interminables minutes se sont passées pendant lesquelles le petit robot a continué tout droit pour aller s'enliser dans des sables trop fins, et les techniciens mettent ensuite des mois à tenter de le sortir de là, quand ils y arrivent...

Potentiellement, il deviendrait possible de savoir ce qui se passe à l'autre bout de l'Univers, sans avoir à envoyer des satellites hors de prix qui mettent plusieurs dizaines d'années pour « simplement » sortir de notre système solaire...

Il faut noter que l'intrication quantique existe néanmoins depuis que le monde est monde, toutes les disciplines qui pratiquent l'action à distance : la Géobiologie, le Magnétisme, le Reiki, le Spiritisme, les Chamans... sont des applications fonctionnelles connues et accessibles depuis des temps immémoriaux...

Des milliers de personnes utilisant ce protocole tous les jours, et le plus naturellement du monde...

Einstein, Bohr, et bien d'autres physiciens présents sur la photo ci-dessous sont dans les années 30 à l'origine de la théorie de l'intrication quantique, théorie qui restait à démontrer, car les instruments de l'époque ne permettaient pas de vérifier de telles idées...



Des années et des décennies s'écoulaient... jusqu'en 1983...

La technologie ayant évolué, un physicien, Alain Aspect prépare à Paris une expérience décisive pour mettre en évidence l'intrication quantique, une expérience qui est un véritable tour de force, car malgré les progrès de la science, elle reste d'une grande complexité à mettre en œuvre.

Un atome unique est isolé, une décharge d'énergie laser envoyée sur cet atome, qui réagit vivement en émettant deux photons qui filent à la vitesse de la lumière dans deux directions diamétralement opposées.

Deux appareils sophistiqués attendant de pied ferme chacun de ces deux photons, en vue de les analyser, ces deux photons, émis exactement en même temps par un seul atome, se trouvent dans le fameux état intriqué et sont donc des jumeaux quantiques.

Chacun de ces photons étant caractérisé par une valeur appelée spin, qui peut prendre comme valeur 1 ou -1.

Pour imager la chose, c'est comme si un photon pouvait s'habiller en noir ou en blanc, le spin étant réputé parfaitement aléatoire et imprévisible, il était donc statistiquement possible qu'un des deux photons émis par l'atome-mère soit habillé en noir, pendant que son jumeau serait habillé en blanc.

Une chance sur deux... et c'est exactement ce qui n'arriva... pas.

Analyse après analyse, systématiquement, quand l'un des photons-jumeaux était habillé de noir, l'autre était également habillé en noir, idem pour le blanc... les statistiques vacillaient devant les chercheurs.

L'expérience fut poussée à ses limites, recommencée autant de fois que nécessaire, et finalement la conclusion tomba : « *Quelque soit la distance qui sépare deux particules intriquées, elles interagissent instantanément l'une sur l'autre* », cette conclusion mis juste à l'envers la tête des physiciens du monde entier... et il y avait de quoi, car tout est dans la signification des mots...

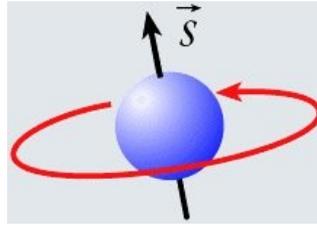
Par le terme interagir, il faut comprendre communiquer, ainsi, nos photons-jumeaux communiquent entre eux...

Imaginons que ces particules si infiniment minuscules, à l'extrême limite de la matière (les physiciens ne sont pas encore sûrs que c'en soit...) s'échangent au moins des informations, alors que certains pensent encore que la capacité de communication est exclusivement réservée à l'homme et à son cerveau, ce phénomène ramène à un peu d'humilité...

Sur le plan pratique, nos deux photons-jumeaux étant intriqués, connaître le spin d'un de ces photons (donc la couleur de son costume), c'est connaître immédiatement la couleur du costume de son jumeau.

Mais pour les physiciens, ce quelque soit signifie que cette distance peut être de l'ordre de quelques dixièmes de millimètres ou de plusieurs milliards de kilomètres, si l'un de nos jumeaux intriqués est sur Terre, et l'autre sur la planète Pluton, aux confins de notre système solaire, ils peuvent malgré tout échanger des informations.

Des informations qui pourraient être la température, par exemple si le spin du photon sur Pluton est affecté par la température qu'il fait là-bas, l'autre resté sur Terre le sera aussi, et les physiciens pourront avoir accès à la météo de Pluton.



Mais ce n'est pas fini... instantanément signifiant vraiment très vite, et ce n'est déjà pas si mal, mais en langage de physicien, instantanément signifie que la vitesse de la lumière, qui est actuellement chronométrée à 300.000 kilomètres par seconde (7 fois le tour de la Terre en moins d'une seconde...) et qui est (était) considérée comme une limite de vitesse absolue, est remise en cause...

La seule chose qui puisse filer aussi vite que cet instantanément-là, c'est notre pensée...

Et enfin, dernière surprise : le comment de la communication de ces particules est pour le moment un mystère absolu pour les physiciens...

L'enseignement spirite, décidément trop peu considéré par la Science officielle, a cependant fourni des informations sur la nature de cette communication, et les a détaillées...

Cette communication provenant des ondulations de l'éther, ce milieu immatériel déjà décrit par les grecs et les romains plusieurs siècles avant notre ère, et qui posa quelques soucis à Einstein.

L'intrication quantique n'ayant toutefois pas attendu sa découverte par la Science pour se mettre à exister, s'ils voulaient se donner la main, scientifiques et géobiologues auraient bien des choses à se dire...

